

Le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente:

«Vieux comme les pierres et tout à fait modernes» :

une exposition temporaire consacrée aux célèbres jeux de construction Anker

(Langfassung / circa 7'500 Zeichen)

Du 2 novembre au 25 mai 2003, le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente le phénomène des «jeux de construction Anker»: depuis leur invention, à la fin du XIXe siècle, ils rencontrent un succès croissant auprès des adultes. Aujourd'hui, ils sont en plein boom dans le monde entier.

Jouet élémentaire

A l'instar des poupées, les cubes sont considérés comme des jouets élémentaires. Voilà pourquoi leur histoire remonte aussi à l'origine des temps. Ils ont toujours été très appréciés pour leur fonction pédagogique. Friedrich Fröbel, fondateur du premier jardin d'enfants, a établi en son temps que jouer avec des cubes permet à l'enfant d'acquérir deux facultés essentielles: celle de recréer un objet en trois dimensions à partir d'un modèle en deux dimensions et celle d'agencer des objets en trois dimensions, de formes irrégulières, sur un support en deux dimensions. Aujourd'hui même, à l'ère de l'informatique, les cubes n'ont rien perdu de leurs qualités pédagogiques.

Au départ rudimentaires, les cubes se sont développés jusqu'en 1850, époque où l'on a pu trouver sur le marché des jeux de construction en bois quasiment parfaits. Toutefois leur poids léger, leur surface lisse et leur manque de précision intrinsèque limitaient encore les dimensions de la construction.

Invention géniale

En guise d'alternative au bois, Gustav Lilienthal a eu l'idée de fabriquer des cubes en pierre artificielle. Leur surface plus rugueuse et leur poids plus dense permettent de réaliser des constructions sensiblement plus stables. Avec son frère Otto Lilienthal, pionnier de l'aéronautique, il a développé ces pierres à partir d'un mélange de sable, de craie et de pigments, liés par de l'huile de lin.

Brillants ingénieurs, les deux frères n'avaient hélas aucun sens du marketing: complètement endettés, ils ont été contraints de vendre leur invention à Friedrich Adolf Richter en 1880. La même année, ce dernier a fait breveter le procédé de fabrication des pierres en Allemagne et en Amérique. Richter, chimiste de formation, avait obtenu du prince de Thuringe l'autorisation de construire en 1876 une usine de produits chimiques et pharmaceutiques à Rudolstadt. Par ailleurs, il exerçait aussi des activités dans le secteur de l'imprimerie: il produisait des livres scolaires, un journal et de nombreuses

brochures publicitaires, ce qui devait s'avérer fort utile pour la commercialisation des jeux de construction.

Histoire d'un succès

Friedrich Ad. Richter a commencé très tôt à récolter les fruits de son investissement. Il a agrandi son usine à laquelle il a adjoint un nouveau bâtiment de production. Dans le monde entier, il a rendu célèbres les pierres Anker sous le logo de sa société – qui représentait une ancre (d'où le nom de «Anker»). Richter était doué pour le marketing. Il était convaincu que la base de la réussite de toute activité commerciale est une publicité massive, une large gamme de produits et une excellente réputation. Le succès lui a donné raison.

En 1884, il a lancé une série de jeux de construction; le plus grand comprenait 881 pierres et pesait plus de 20 kg. Dès le printemps 1886, il a produit un catalogue en 13 langues proposant 238 cubes différents. Pour concevoir les modèles, Richter a engagé des artistes, illustrateurs et architectes célèbres. Les modèles d'exposition et les dessins du catalogue étaient dignes des constructions d'un architecte amateur. Richter avait découvert l'importance du marché des hobbies pour adultes. Il a d'ailleurs été le premier fabricant de jouets à proposer ses produits en exclusivité aux adultes. Pour finir, on pouvait trouver jusqu'à 400 jeux avec 1200 pierres de formes différentes. Les pierres Anker étaient essentiellement dans les coloris rouges, jaunes et gris bleu, tous étant des tons chauds nuancés.

Richter a été aussi le premier fabricant de jouets à fixer pour ses produits le prix de vente au détail et à exiger qu'il soit respecté. Un coup d'œil suffit pour voir qu'il était plutôt élevé. Le grand jeu de construction n° 19, par exemple, coûtait 35 marks. A titre de comparaison, le salaire journalier d'un ouvrier de l'époque s'élevait en moyenne de 2 à 2,50 marks.

Comme les grands jeux de construction étaient relativement chers, Richter a lancé des kits de complément. On pouvait ainsi compléter un petit jeu à volonté. Ce système permettait d'adapter les jeux de construction en fonction des âges. Ainsi, ils ne devenaient jamais ni inutiles ni ennuyeux . Il existait aussi d'élégantes boîtes en bois de chêne travaillées avec soin, disposant d'un couvercle rabattable et d'un solide fermoir.

Des feuilles avec des personnages à découper accompagnaient les livrets de modèles. Mais leur caractère unidimensionnel ne convenait pas à la qualité des constructions. C'est pourquoi Richter a produit très tôt une série de figurines mieux adaptées, au demeurant très difficiles à trouver aujourd'hui.

Au vu des documents, on peut estimer qu'il a été vendu jusqu'à cinq milliards de pierres. A la mort de Richter en 1910, l'entreprise avait son siège social à Rudolstadt avec des filiales à Berlin, Konstein (Bavière), Leipzig, New York, Nuremberg, Olten, Prague, Rotterdam, St-Petersbourg, Vienne, ainsi qu'au Japon. A l'époque, son usine employait 649 personnes, c'est-à-dire 5 % de la population de Rudolstadt.

Fin brutale

Après la Première Guerre mondiale, l'innovation a été très limitée. Néanmoins, quatre nouvelles séries ont été présentées: la Nouvelle Série, la Série Maison de Campagne, la Série Maison de Campagne Américaine et la Série Forteresse.

En 1953, quelques années après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la société des Jeux de construction Anker à Rudolstadt (Thuringe), domiciliée en RDA, a été nationalisée. Sur décision du Gouvernement, elle a été dissoute en 1963. Les pierres ont été cédées gratuitement, l'excédent a été déversé hors de l'enceinte de l'usine. Un renflement de six mètres de long et d'un mètre de haut en témoigne encore aujourd'hui.

Bien que ces pierres soient des jouets importants et intéressants, elles sont peu connues comme objets de collection. La raison principale en est sûrement leur poids: un jeu de construction de 105 pierres pèse 3,5 kg, de 499 pierres 14 kg et de 3848 pierres jusqu'à 80 kg!

Renaissance bien méritée

Depuis 1995, les «Modellbausteinspiele GmbH» de Rudolstadt proposent de nouveau des jeux de construction. Fidèles aux originaux, ils sont réalisés d'après les modèles de Richter et commercialisés sous l'ancienne marque. Leur fabrication elle-même est conforme au procédé d'origine: on commence par mélanger du sable, de la craie, de l'huile de lin et des pigments. Puis on moule ce mélange à une pression extrêmement forte pour obtenir des pierres que l'on fait sécher à 120° sur de grandes «tôles à pâtisserie». Lorsqu'elles sont sèches, on contrôle leurs fissures et leurs dimensions précises. Ce contrôle de qualité est essentiel, car il suffit ne serait-ce que d'un millimètre pour compromettre la stabilité des constructions miniatures. Pour finir, on trie les pierres suivant les différents jeux de construction.

De nos jours, il existe deux types de collectionneurs de jeux de construction Anker. Les premiers s'intéressent exclusivement aux jeux anciens; ce qui compte pour eux, c'est que toutes les pierres soient au complet, en bon état, et que tous les livrets de modèles soient bien dans la boîte. Les seconds sont passionnés par la construction des édifices extrêmement compliqués que permettent de

réaliser les pierres Anker. C'est en 1979 qu'a été créé aux Pays-Bas le Club international des amis de Anker. Il compte des membres en Allemagne, en Autriche, en Suisse et aux USA.

L'exposition

L'exposition temporaire du Musée de la Maison de Poupée de Bâle a pu voir le jour grâce à la contribution de deux collectionneurs:

- Monsieur Tobias Mey de Baden-Baden met à disposition une partie de sa collection d'anciens jeux de construction Anker, avec lesquels il a construit pour l'exposition des objets de petites et moyennes dimensions.
- Monsieur Ernst Born de Bâle fait partie des architectes amateurs qui sont fans de Anker. Pour l'exposition temporaire, il a reconstruit la mairie de Bâle qui a nécessité au total 2840 pierres de 105 sortes différentes. Il élabore tous ses projets à l'aide d'un programme informatique spécialement conçu pour sélectionner les pierres Anker et calculer leur nombre sur la base des plans initiaux. L'exposition propose aux visiteurs des postes interactifs où un court métrage leur permet, entre autres, de suivre en direct ce processus.

Nous nous sommes inspirés de certains jeux de patience que Friedrich Ad. Richter a lancés sur le marché à la fin du XIXe siècle en mettant à profit le matériau des pierres Anker. Nous proposons à nos visiteurs de résoudre ainsi sur place quelques jolis casse-tête. Ils peuvent également acheter ces jeux à la boutique du Musée.

Horaires d'ouverture

Musée/Boutique: tous les jours de 11 à 17 heures, le jeudi jusqu'à 20 heures
Café: tous les jours de 10 à 18 heures, le jeudi jusqu'à 21 heures

Entrée: Fr. 7.-/ Fr. 5.-, gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans, s'ils sont accompagnés par des adultes.
Pas de supplément pour l'exposition temporaire.
L'ensemble du bâtiment est accessible aux handicapés.

Puppenhausmuseum
Musée de la Maison de Poupée de Bâle
Steinenvorstadt 1
4051 Bâle
Téléphone +41 61 225 95 95
Fax +41 61 225 95 96
www.puppenhausmuseum.ch